



Fondation **HARDT**

POUR L'ÉTUDE DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE



Rapport annuel

21

Page de couverture : Jean Capodistrias,
Charles Pictet de Rochemont et Jean-Gabriel Eynard.
Page de dos : le jardin clos de la Fondation Hardt.
Crédits photographiques : Miguel Bueno (p. 11), Véronique Rochette, Fondation Hardt.
Conception graphique et réalisation : Jérôme André, UNIL.

Rapport annuel 2021

Introduction

La pandémie n'a épargné la Fondation Hardt ni en 2020 ni en 2021. Toutefois, la Fondation a pu recevoir en 2021 pour des séjours de recherche un nombre légèrement supérieur d'hôtes par rapport à l'année précédente, malheureusement toujours très bas (67 environ contre plus de 120 en 2019). Étant donné que les 67^e *Entretiens sur l'Antiquité classique* ont dû être repoussés d'une année, aucun volume n'est paru en 2021. La Fondation a pu organiser quelques événements et recevoir plusieurs colloques dès la seconde moitié de l'année 2021, lorsque les restrictions sanitaires ont été assouplies.

Grâce au soutien d'un mécène et de la Loterie Romande, elle a pu achever en mars 2021 son ambitieux programme de transformation de ses bibliothèques. La Fondation a eu le plaisir d'accueillir de nouveaux membres au sein de son Conseil ainsi que dans sa Commission scientifique. Enfin elle a vu la réalisation du projet dont elle est l'initiatrice, l'exposition « Genève et la Grèce. Une amitié au service de l'indépendance », présentée au Musée d'art et d'histoire de Genève du 15 octobre 2021 au 30 janvier 2022.



Fondation Hardt, le bâtiment principal vu du sud. Août 2021

Activité de base de la Fondation : l'accueil de chercheurs

Comme ces années précédentes, la majorité des chercheurs en séjour avaient moins de 35 ans et étaient bénéficiaires de bourses. Les cinq pays les plus représentés sont dans l'ordre la France, l'Italie, l'Allemagne, le Royaume-Uni et les États-Unis.

Statistiques des hôtes	2021	2020	2019	2018	2017	2016
Nombre des bourses allouées par des sources extérieures ¹	6	3	8	8	8	8
Nombre des bourses allouées par la Fondation sur des fonds extérieurs ² et ses fonds propres	28	28	59	51	62	73
Nombre total des hôtes, toutes catégories confondues	67	59	136	146	146	136
Nombre total des pays représentés	16	15	23	21	21	22
Pays les plus représentés :						
France	13	15	25	22	35	26
Italie	12	11	14	19	14	12
Allemagne	6	6	12	16	11	15
Royaume-Uni	7	5	23	24	22	21
États-Unis	3	2	20	19	19	15
¹ Society for the Promotion of Hellenic Studies, Society for the Promotion of Roman Studies, Classical Association et Fondazione Giuseppe d'Angelo. ² Bourse Margarethe Billerbeck, deux donateurs anonymes.						

La Fondation poursuit sa politique de prix de pension très modérés :

- CHF 50.- par jour et par personne en pension complète pour les chercheurs de moins de 35 ans
- CHF 70.- par jour et par personne en pension complète pour les chercheurs de plus de 35 ans
- Chambres «Deluxe» à CHF 90.- par jour et par personne en pension complète

En 2021, la Fondation a ouvert ses portes pour accueillir ses hôtes du 15 février au 4 décembre. En 2022, elle sera ouverte du 31 janvier au 3 décembre, sous réserve de la situation sanitaire.

Toute proposition d'invitation de chercheurs domiciliés hors de Suisse venant de membres de son Conseil, de sa Commission scientifique ou d'autres milieux, académiques notamment, est accueillie favorablement, sous réserve de disponibilités.

Activités publiques de la Fondation Hardt en 2021

67^e *Entretiens sur l'Antiquité classique*

Les 67^e *Entretiens* sur le thème «Écrire l'histoire de son temps, de Thucydide à Ammien Marcellin – Writing Contemporary History, from Thucydides to Ammianus Marcellinus» se sont déroulés du 23 au 27 août 2021. On trouvera en fin du présent rapport un résumé dû à Valérie Fromentin, qui a préparé et dirigé ces *Entretiens*.

Futurs *Entretiens sur l'Antiquité classique*

• 68^e *Entretiens* (du 22 au 26 août 2022)

«Les concepts de la géographie grecque – Concepts of Greek Geography», préparés par Denis Rousset (École pratique des Hautes Études, Paris)

• 69^e *Entretiens* (du 21 au 25 août 2023)

«Les espaces du savoir dans l'Antiquité – Spaces for Learning in Antiquity», préparés par Raffaella Cribiore (New York University) et par Daniel Anderson (Coventry University)

Numérisation des volumes des *Entretiens* de la Fondation Hardt

Dans le cadre de la convention du 12 novembre 2015 entre la Fondation Hardt et la Bibliothèque nationale suisse (BN), la série des *Entretiens* sur l'Antiquité classique est numérisée et accessible en ligne avec une barrière mobile de trois ans sur le site de la Fondation Hardt et sur les plateformes E-Periodica et E-Helvetica Access.

Le volume des 64^e *Entretiens* «La nuit: imaginaire et réalités nocturnes dans le monde gréco-romain» 2017, (2018) a été mis en ligne récemment.



Hôtes-chercheurs. Août 2021



Rapport de la bibliothécaire

Acquisitions

En se basant sur les données disponibles, nous estimons que le nombre d'ouvrages achetés jusqu'à la fin de l'année 2021 atteindra environ 350 volumes. Comme les années précédentes, 75% des livres proviennent d'achats et 25% de dons et d'échanges. Les éditions et commentaires de textes antiques représentent 50% des acquisitions, l'histoire de la littérature 23%, l'histoire 10%, la linguistique 5%, la philosophie, la religion et les divers sujets 12%. Les principales langues représentées sont toujours l'anglais, puis le français, l'allemand et l'italien.

Alors que les dépenses de l'année précédente se sont élevées à CHF 38'486,31.-, celles de l'année 2021 atteindront un montant légèrement inférieur.

Petits réaménagements

L'enrichissement en périodiques a posé un problème d'espace provisoirement résolu deux ans auparavant. Toutes les revues fermées ou que nous ne suivons plus depuis une dizaine d'années ont été déplacées dans un compactus de la petite bibliothèque afin de libérer de la place pour les revues actives.

Grâce aux nouveaux rayonnages dans la petite bibliothèque, tous les ouvrages, excepté ceux du compactus, ont été décalés, laissant une marge d'acquisition importante. Nous remercions Serena Mazzolari pour l'aide qu'elle nous a apportée dans les transformations de la bibliothèque.

La bibliothèque personnelle de Kurd von Hardt a été réorganisée par thèmes et auteurs afin de faire son entrée dans le catalogue électronique. Ce travail de longue haleine est toujours en cours. Il donnera une meilleure visibilité de la richesse des collections de la Fondation.

Nouveautés et avantages du système de gestion Alma

Grâce à l'affiliation à l'« Institution Zone » de la Bibliothèque de l'Université de Genève (IZ 1, BUNIGE), la migration du catalogue sur le système de gestion Alma s'est déroulée de la mi-octobre au début décembre 2020. Les dernières formations suivies par la bibliothécaire se sont terminées en mars 2021. Grâce au nouveau programme de gestion bibliothécaire, un temps important est économisé lors des commandes et lors de la recherche des sources dans les bibliothèques suisses. Alma permet notamment d'avoir une meilleure visibilité sur les dépenses. Le catalogue a également changé en passant de RERO à Swisscovery. Ce nouveau catalogue a pour avantage de permettre aux chercheurs de trouver encore plus de documents disponibles dans les bibliothèques suisses par l'utilisation d'un catalogue unique. Le nouveau catalogue donne également un meilleur accès aux ressources en ligne.

Lecteurs-trices

En plus des hôtes en séjour à la Fondation, la bibliothèque a accueilli dix lecteurs-lectrices genevois-es désirant consulter plusieurs ouvrages et périodiques. En raison des circonstances exceptionnelles, la bibliothécaire a également aidé quelques étudiants-tes en leur fournissant des scans d'articles désirés provenant de diverses revues.

Sabrina Ciardo

Chercheurs au travail dans la bibliothèque, 2021

Principaux événements 2021

Date	Organisateur	Événement	Nombre de participants
10 juin	Fondation Hardt	Séance du Conseil	
11 juin	Université de Genève Division d'orthodontie Organisateurs: Prof. Kiliaridis, Secrétaire Marie Maiullar	Séance extra-muros	10
21 juin	Université de Genève Faculté de Psychologie et Sciences sociales Organisatrice: Nathalie Delobbe	Séance de travail de la faculté de psychologie et sciences de l'éducation	10
22 – 24 juin	BETC Paris / Because Production Services	Shooting photo dans la serre « Manor Automne 2021 »	
2 juillet		Événement privé	90
23 – 27 août	Fondation Hardt 67 ^e Entretiens sur l'Antiquité classique Responsable scientifique: Valérie Fromentin (Université de Bordeaux)	« Écrire l'histoire de son temps, de Thucydide à Ammien Marcellin – Writing Contemporary History, from Thucydides to Ammianus Marcellinus »	9
30 août – 1 ^{er} septembre	International Ovidian Society Organisatrices: Alison Keith (Université de Toronto) & Jacqueline Fabre-Serris (Université de Lille)	Second European Conference on « New Trends in Ovid's Reading and Reception »	20
3 – 4 septembre	Fondation Martin Bodmer, en collaboration avec la Fondation Hardt	« La bibliothèque de Dante », Colloque scientifique international en marge de l'exposition <i>La Fabrique de Dante</i> à la Fondation Martin Bodmer (24 septembre – 28 août 2022)	10
1 ^{er} – 2 octobre	Université de Genève Faculté de droit, Centre de droit bancaire et financier Organisateur: Urs Zulauf (Université de Genève)	Cours de formation continue Certificat of Advanced Studies (CAS)–Financial	14
14 octobre	Fondation Hardt Exposition au Musée d'Art et d'Histoire	Vernissage: « Genève et la Grèce. Une amitié au service de l'indépendance »	
15 octobre	Fondation Hardt, Musée d'Art et d'Histoire	Journée d'étude: « Genève et la Grèce. Une amitié au service de l'indépendance »	
15 octobre 2021 – 30 janvier 2022	Exposition au Musée d'Art et d'Histoire	« Genève et la Grèce. Une amitié au service de l'indépendance »	
16 octobre	Fondation Hardt	Séances annuelles du Conseil de la Fondation et de la Commission scientifique	
18 octobre	Saison 4 de « Récite-moi La Fontaine », à la Fondation Hardt Organisateur: Fiami	Tournage de deux fables avec deux groupes d'écoliers de Vandœuvres	15
20 octobre	Université de Genève Faculté de médecine - CUMD Organisateur: Giulia Filippone	Collège des professeur-es / Journée au vert du collège des professeur-es	13

Date	Organisateur	Événement	Nombre de participants
5 – 6 novembre	Université de Genève Faculté de lettres Organisateurs : Alvise Lagnerini, Dafni Argyri, Katerina Ierodiakonou	Colloque «Experience and Induction in the Aristotelian Tradition»	13
3 – 4 décembre	Université de Genève Faculté de droit, Centre de droit bancaire et financier Organisateur : Urs Zulauf (Université de Genève)	Cours de formation continue Certificat of Advanced Studies (CAS)-Financial Regulation	14

Seconde conférence européenne de l'Ovidian Society

Du 30 août au 2 septembre, la Fondation a reçu les membres de l'Ovidian Society pour sa seconde conférence européenne. Organisée par Alison Keith (Université de Toronto) et Jacqueline Fabre-Serris (Université de Lille), la conférence avait pour thème: «New Trends in Ovid's Reading and Reception». Elle réunit huit participants logés à la Fondation, Damien Nelis (Université de Genève) et plusieurs auditeurs. Disponible par ZOOM, la conférence a recueilli par moments la participation de plus de trente personnes, dont une majorité en Amérique du Nord.

Colloque «La bibliothèque de Dante» en collaboration avec la Fondation Martin Bodmer

La Fondation a reçu du 2 au 4 septembre, en collaboration avec la Fondation Martin Bodmer, un colloque intitulé «La bibliothèque de Dante». Huit participants, venus de Suisse, de France et d'Italie, étaient logés à la Fondation. Le colloque, organisé par Jacques Berchtold, directeur de la Fondation Martin Bodmer, et Michael Jakob, précédait l'exposition «La fabrique de Dante», présentée à la Fondation Martin Bodmer du 24 septembre 2021 au 28 août 2022.



Les participants au colloque «La bibliothèque de Dante»

Exposition « Genève et la Grèce. Une amitié au service de l'indépendance » au Musée d'art et d'histoire de Genève



L'exposition, organisée à l'initiative de la Fondation Hardt en collaboration avec le Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève (MAH), est présentée au Musée d'art et d'histoire

du 15 octobre 2021 au 30 janvier 2022.

Le vernissage a eu lieu le 14 octobre 2021, en présence de plusieurs personnalités grecques et suisses.

Le financement de l'exposition est assuré grâce à la générosité de mécènes. La publication du catalogue est soutenue par la Loterie Romande.

Une « journée d'étude », organisée le 15 octobre par la Fondation Hardt dans l'auditorium du Musée d'art et d'histoire, suivait le vernissage. Plusieurs spécialistes des débuts de l'indépendance grecque et des relations entre Jean Capodistrias, Charles Pictet de Rochemont et Jean-Gabriel Eynard ont apporté des éclairages sur les événements et les personnages.



Journée d'étude du 15 octobre 2021 dans l'auditorium du Musée d'art et d'histoire



Lina Mendoni, Ministre de la Culture et des Sports du Gouvernement hellénique



Vernissage de l'exposition « Genève et la Grèce ». De gauche à droite : Pierre Ducrey, Pascal Couchepin, Thierry Apothéloz, Lina Mendoni, Hugues Eynard, Nathalia Capodistria, Charles Pictet, Christina Kitsos, Sami Kanaan



Vernissage de l'exposition « Genève et la Grèce » à la salle des armures du Musée d'art et d'histoire



Rodi Kratsa-Tsagaropoulou, Gouverneur de la Région des Îles Ioniennes

Entretiens et colloques : passage du « présentiel » au virtuel par ZOOM ?

La pandémie a eu une suite immédiate: un participant aux 67^e *Entretiens* de la Fondation Hardt, John Marincola, n'a pu quitter son domicile de Floride et a accepté de participer par ZOOM à toutes les phases des *Entretiens*, sans changement d'horaire. Cela signifia pour lui d'être présent devant son écran d'ordinateur dès 3 heures du matin. Les organisateurs de la seconde conférence de l'Ovidian Society, eux, avaient prévu d'adapter l'horaire des séances à leur audience, essentiellement basée en Amérique du Nord. Le colloque « La bibliothèque de Dante » était accessible lui aussi à des auditeurs à distance par ZOOM.

Pour pouvoir assurer ces services, la Fondation a commencé à s'équiper du matériel nécessaire (caméra, ordinateur, table de mixage son et vidéo). Mais elle a dû en plus faire appel à Azalink, à Genève, entreprise spécialisée pour que soit assuré un service de communication professionnel. Sans parler des contraintes et des coûts entraînés par cette infrastructure nouvelle, l'introduction progressive d'événements à distance pourrait modifier profondément, à l'avenir, l'organisation et le déroulement de colloques scientifiques, peut-être même des *Entretiens* de la Fondation Hardt, ainsi que des réunions administratives.

Relations avec la Confédération suisse

Les relations avec la Confédération suisse se poursuivent de manière harmonieuse. Le subside annuel prévu par le Message concernant l'encouragement à la formation, la recherche et l'innovation pour la période 2021 à 2024, a été versé au mois d'avril et au mois de septembre.

Relations avec la République et Canton de Genève

Un subside pour le fonctionnement de la Fondation a été alloué en 2021 par le Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse de la République et Canton de Genève. La Fondation exprime sa reconnaissance à la cheffe du Département, Mme la Conseillère d'État Anne Emery-Torracinta.

Relations avec la Commune de Vandœuvres

Les relations de la Fondation avec la Commune de Vandœuvres se poursuivent sereinement. La Commune veut bien continuer à soutenir la Fondation par un subside annuel de CHF 20'000.-. La Fondation lui est très reconnaissante de ce soutien fidèle.

Poursuite de la collaboration avec l'Université de Genève

L'Université de Genève et la Fondation Hardt entretiennent d'excellentes relations. Selon les termes de la convention liant les deux institutions, l'Université apporte un soutien financier à la Fondation afin de pouvoir organiser un certain nombre de manifestations dans ses locaux.

La Faculté des lettres verse elle aussi un subside annuel afin de favoriser l'organisation de colloques par ses professeurs dans le cadre offert par la Fondation.

Prix de la Fondation Hardt

Pour la onzième année, le « Prix de la Fondation Hardt », créé à l'initiative de Claude Demole et de Guillaume Pictet, membres du Conseil de fondation, a été proposé en 2021. Il vient couronner un travail de maturité présenté par un ou une élève d'un collège genevois. La Fondation a reçu cette année cinq dossiers. Le jury a dédoublé le prix de la Fondation Hardt 2021. Les lauréates sont :

Théa Vuillemin, du Collège de Candolle, pour son travail « Pensée computationnelle : continuité ou rupture ? » avec pour *laudatio* : « Dans un travail clair et bien structuré, l'auteure montre comment la pensée computationnelle trouve des amorces méthodologiques chez les penseurs gréco-romains, avant de se poursuivre chez les philosophes et mathématiciens modernes ».

Zoé Noble et Aileen Wang, du Collège Calvin, pour leur travail « Amphitryon d'après Amphitryon de Plaute ou De quelle manière peut-on, aujourd'hui, compléter l'écriture d'une pièce antique, en l'occurrence, Amphitryon de Plaute, en vue d'une représentation théâtrale ? » avec pour *laudatio* : « Réalisation originale et audacieuse, illustrant les qualités d'organisatrices des deux auteures et leurs capacités à mettre en scène une comédie latine avec un accompagnement musical adapté d'Offenbach ».

Les prix ont été remis aux bénéficiaires à l'occasion de la distribution des diplômes de leur collège. Le jury était composé de Mme Madeleine Rousset Grenon, membre du Conseil de fondation, représentante de l'État de Genève, MM. Damien Nelis, professeur à l'Université de Genève, Guillaume Pictet, membre du Conseil de fondation et Mme Delphine Szynalski, professeure de latin et espagnol au Collège Calvin. Le jury était présidé par Pierre Ducrey.



Le jury du Prix de la Fondation Hardt 2021. De gauche à droite : Damien Nelis, Sabrina Ciardo, administratrice de la Fondation, Delphine Szynalski, Pierre Ducrey, Madeleine Rousset Grenon et Guillaume Pictet

Donateurs et mécènes

Pour son fonctionnement, la Fondation a pu bénéficier en 2021 des subsides ou dons de la Confédération suisse, de la République et Canton de Genève, d'un donateur anonyme et de la Commune de Vandœuvres.

Un certain nombre de bourses sont financées par la Fondazione Giuseppe d'Angelo, la Society for the Promotion of Hellenic Studies, la Society for the Promotion of Roman Studies, la Classical Association, Mme M. Billerbeck et des donateurs anonymes.

La Fondation exprime sa gratitude à ces généreux mécènes, sans lesquels son action ne pourrait se poursuivre. La Fondation est reconnaissante envers toutes les personnes qui lui font don de livres scientifiques pour enrichir sa bibliothèque.

Composition du Conseil de la Fondation et de la Commission scientifique

La Fondation a pris acte avec regret de la démission des personnalités suivantes :

- Christoph Riedweg, professeur à l'Université de Zurich, qui a siégé au Conseil et à la Commission scientifique de 2003 à 2021
- Emilio Crespo, qui a siégé à la Commission scientifique de 2012 à 2021
- Paul Schubert, professeur à l'Université de Genève, qui a siégé à la Commission scientifique de 2010 à 2021.

Le successeur de Christophe Riedweg au sein du Conseil de la Fondation est Sylvian Fachard, professeur à l'Université de Lausanne et directeur de l'École suisse d'archéologie en Grèce.



Réunis dans la bibliothèque privée du baron Kurd von Hardt, le 14 octobre 2021, de gauche à droite : Vasilios Xiros, Sylvian Fachard, Olaf Kjelsen, Alexandros Yennimatas, Lina Mendoni, Pierre Ducrey, Stéphane Estermann, Cédric Brélaz. De dos : Anna Panayotarea

La Fondation est heureuse de pouvoir compter dès le 1^{er} janvier 2022 sur la participation des personnalités suivantes au sein de sa Commission scientifique :

- Cédric Brélaz, professeur à l'Université de Fribourg (dès le 1^{er} janvier 2021)
- Sylvian Fachard, professeur à l'Université de Lausanne et directeur de l'École suisse d'archéologie en Grèce (dès juin 2021)
- Irmgard Männlein-Robert, professeur à l'Université de Tübingen
- Damien Nelis, professeur à l'Université de Genève
- Voula Tsouna, professeur à l'Université de Californie à Santa Barbara

Collaboratrices et collaborateurs

La Fondation exprime sa gratitude à ses collaborateurs, qui l'ont aidée à franchir le cap difficile des années 2020-2021 dominées par la pandémie, tout en assurant la marche la plus normale possible des activités. Cette période aura été marquée aussi par la plus importante transformation de la bibliothèque depuis 2004-2005.

Composition du Conseil de fondation et de la Commission scientifique dès le 1^{er} janvier 2022

Conseil de fondation

- Pascal Couchepin, ancien conseiller fédéral, président
- Pierre Ducrey, professeur honoraire de l'Université de Lausanne, directeur
- Jan Blanc, professeur à l'Université de Genève, doyen de la Faculté des lettres, représentant de l'Université de Genève
- Claude Demole
- Sylvian Fachard
- Guillaume Fatio, BMG Avocats
- Guillaume Pictet, de Pury Pictet Turrettini & Cie S.A., trésorier
- Madeleine Rousset Grenon, représentante de l'État de Genève
- Charlotte de Senarclens
- Jean Terrier



Lina Mendoni, Ministre de la Culture et des Sports du Gouvernement hellénique remet un vase souvenir à Pascal Couchepin, ancien Conseiller fédéral, président de la Fondation Hardt

Commission scientifique

- Angelos Chaniotis, professeur à l'Institute for Advanced Study, Princeton, président
- Alessandro Barchiesi, professeur à l'Université de Sienne / New York University
- Cédric Brélaz, professeur à l'Université de Fribourg
- Paolo Crivelli, professeur à l'Université de Genève, représentant de la Faculté des lettres de l'Université de Genève
- Pierre Ducrey, professeur honoraire de l'Université de Lausanne

- Sylvian Fachard, professeur à l'Université de Lausanne et directeur de l'École suisse d'archéologie en Grèce
- Valérie Fromentin, professeur à l'Université de Bordeaux
- Christina Kraus, professeur à l'Université de Yale
- Jürgen Leonhardt, professeur à l'Université de Tübingen
- Irmgard Männlein-Robert, professeur à l'Université de Tübingen
- Damien Nelis, professeur à l'Université de Genève
- Ineke Sluiter, professeur à l'Université de Leiden
- Jean Terrier, ancien archéologue cantonal de Genève, professeur honoraire de l'Université de Genève
- Rosalind Thomas, professeur à l'Université d'Oxford
- Voula Tsouna, professeur à l'Université de Californie à Santa Barbara
- Catherine Virlouvet, professeur d'histoire ancienne émérite, Aix-Marseille Université

Collaborateurs

Gary Vachicouras, secrétaire général (jusqu'au 28 février 2021)

Sabrina Ciardo, bibliothécaire et administratrice (depuis le 1^{er} mars 2021)

Patricia Burdet, secrétaire-comptable

Heidi Dal Lago, gouvernante-cuisinière

Marc Smith, soutien informatique

Pascale Derron, éditrice des Entretiens

Marta Bronislawa Wojcik, personnel de maison (jusqu'au 31 août 2021)

Amadou Lamine Diene, personnel de maison (depuis le 1^{er} septembre 2021)

Bruno Savoy, personnel de maison

Fernando Manuel Mendes, jardinier-concierge

José Lourenço, jardinier-concierge suppléant (jusqu'au 31 août 2021)

Banque et fiduciaire

Relation bancaire : Banque Pictet et Cie SA, Genève

Fiduciaire : Rhône Trust and Fiduciary Services SA, Genève

Réviseur : ECHO SA, Genève

Entretien du domaine

Didier Chassot, Entreprise forestière ABDF, Puplinge (partie boisée)

Leonel Guerra, LG Parcs et jardins, Nyon (jardin)

Entretiens 2021

préparés par Valérie Fromentin et présidés par Pierre Ducrey

67^e



67^e Entretiens sur l'Antiquité classique de la Fondation Hardt du 23 au 27 août 2021

« Écrire l'histoire de son temps, de Thucydide à Ammien Marcellin –
Writing Contemporary History, from Thucydides to Ammianus Marcellinus »

**Entretiens préparés par Valérie FROMENTIN
et présidés par Pierre DUCREY**

The so-called Zeitgeschichte: A Reassessment, par Guido SCHEPENS (KU Leuven)

La monografia su una guerra: dal ciclo epico al ciclo storico, par Roberto NICOLAI (« Sapienza » Université di Roma)

The Anxieties of the Contemporary Historian, par John MARINCOLA (Florida State University)

Le passé récent dans les Histoires universelles ou ab Urbe condita: terminus, telos ou appendice ?,
par Valérie FROMENTIN (Université de Bordeaux)

Politics of the (Recent) Past: Epigraphical History, par Nino LURAGHI (University of Oxford)

Zeitgeschichtsschreibung im entstehenden Christentum (ca. 30-100 n.Chr.), par Eve-Marie BECKER (University of Münster)

Living Rulers and the End Dates of Roman Imperial Historians, par Adam KEMEZIS (University of Alberta)

Ammian und das Problem der spätantiken Zeitgeschichte, par Bruno BLECKMANN (Universität Düsseldorf),

Écrire l'histoire du passé proche et de son temps: l'exemple de « l'histoire universelle » dans l'Antiquité gréco-romaine et en Occident, par Hervé INGLEBERT (Université Paris Nanterre)



Les 67^e Entretiens de la Fondation Hardt se sont déroulés en présentiel et en vidéo-conférence

Résumé

par Valérie Fromentin

Ces *Entretiens* consacrés à l'historiographie antique, et en particulier aux auteurs qui ont fait le choix d'écrire « l'histoire de leur temps », visent à combler un manque dans la série des volumes publiés par la Fondation Hardt. Depuis 1952, en effet, seuls trois *Entretiens* ont eu pour objet l'histoire et les historiens¹. Or cette absence est d'autant plus étonnante que les recherches sur l'historiographie grecque et romaine représentent un courant de nos études particulièrement dynamique, comme l'attestent le grand nombre et la qualité des publications, individuelles ou collectives, parues depuis une trentaine d'années (éditions critiques et commentées, *corpora* publiés en ligne, monographies, *Companions*).

Cet essor est très largement tributaire des travaux de Felix Jacoby, dont la magistrale édition des *Fragmente der griechischen Historiker* a non seulement ouvert un champ d'investigation immense, jusqu'alors à peine défriché, mais aussi, par ricochet, durablement influencé les études sur les historiens non-fragmentaires, de langue grecque d'abord mais aussi latine. Aujourd'hui, cependant, nombreux sont ceux qui, tout en reconnaissant leur dette envers le grand savant allemand, remettent en question son système de classement des auteurs et des œuvres et, au-delà, sa conception du développement du « genre historique » et de ses supposés « sous-genres ». Ces *Entretiens* s'inscrivent dans ce mouvement de déconstruction, puisque quiconque s'intéresse à l'écriture de l'histoire contemporaine dans l'Antiquité rencontre inévitablement la notion – centrale chez Jacoby mais hautement problématique – de *Zeitgeschichte*, à laquelle



Valérie Fromentin

la communication inaugurale de ce colloque, prononcée par **Guido Schepens**, a justement été consacrée.

G. Schepens a rappelé que « *Zeitgeschichte* » a d'abord été utilisé par F. Jacoby à propos de Thucydide, car l'ambiguïté sémantique du terme (« histoire d'un temps / « histoire du temps [présent] » permettait de rendre compte de la double nature - monographique et contemporaniste - de son œuvre. Mais le savant allemand l'a étendu ensuite à une grande variété de productions historiographiques (histoires universelles, historiographie d'Alexandre et des souverains hellénistiques, historiographie romano-centrée, littérature autobiographique et hypomnématique, chroniques tardo-antiques et byzantines, etc.), dont les auteurs avaient deux points communs, selon lui : 1) ils avaient relaté l'histoire [de la Grèce ou de l'*oikouménè*] de leur époque, ou jusqu'à leur époque ; 2) ils se seraient inspirés, pour ce récit d'histoire contemporaine, de l'exemple de Thucydide. Or, si le premier point est incontestable, le postulat selon lequel la *Zeitgeschichte* thucydidéenne aurait été le genre archétypal et dominant à l'époque hellénistique et romaine n'est plus



Guido Schepens

1. *Hérodote et les peuples non grecs*, 1988 (1990) ; *Pausanias historien*, 1994 (1996) ; *Histoire et historiens dans l'Antiquité*, 1956 (1958).



Roberto Nicolai

admis aujourd'hui. Il a fallu en effet attendre Cicéron et Denys d'Halicarnasse pour que Thucydide fût établi comme le « second père de l'histoire » ; et, à ce moment-là, l'historien avait déjà été annexé par la rhétorique d'école et passé au crible de la critique grammaticale et littéraire : ce qu'on admirait ou critiquait désormais chez lui, c'étaient surtout ses discours, sa langue, son style et ses analyses psychologiques, et si l'on continuait de louer sa méthode (autopsie, recherche et critique des sources, exigence de vérité), on ne la considérait pas, ou plus, comme spécifique de « l'histoire contemporaine ». C'est pourquoi il était possible, à l'époque de la seconde Sophistique, d'imiter Thucydide sans écrire l'histoire de son temps (Cassius Dion dans les soixante-dix premiers livres de son *Histoire romaine*) et d'écrire l'histoire de son temps sans imiter Thucydide (Cassius Dion dans les dix derniers livres).

Ces *Entretiens*, on l'aura compris, ont donc cherché à s'affranchir, autant que possible, de la perspective positiviste, évolutionniste et systématique qui influence depuis plus d'un siècle les études sur l'historiographie antique. C'est pourquoi les communications présentées ont pris **quatre directions**.

La **première**, représentée par **Roberto Nicolai**, a consisté à renverser la perspective en montrant, sur la base de toute une série de travaux récents mais déjà devenus classiques, que « l'histoire du temps présent » n'est pas sortie toute armée de la tête de Thucydide ni même de celle d'Hérodote, mais qu'elle plonge ses racines, entre autres, dans l'épopée homérique, *l'Illiade* pouvant être vue comme l'archétype et l'hypotexte

de la « monographie de guerre ». Cette approche a eu aussi l'avantage de remettre au centre du débat un fait essentiel, trop souvent perdu de vue, à savoir que Thucydide a écrit l'histoire de la Guerre du Péloponnèse, *non pas parce qu'il en était le contemporain mais parce qu'elle était à ses yeux la plus importante de toutes celles ayant jamais existé dans le monde grec*.

La **deuxième direction** consistait à considérer l'historiographie du passé récent ou du temps présent, comme une *pratique*, diversifiée et multiforme, et donc à envisager dans son extension maximale le corpus des auteurs de langue grecque ou latine qui l'attestent. C'est pourquoi, à côté des historiens grecs qui constituent le noyau le mieux ou le moins mal conservé (Thucydide, Ephore, Polybe, Diodore de Sicile, Nicolas de Damas, Flavius Josèphe, Appien, Cassius Dion, Dexippe...), une égale attention est portée aux plus illustres représentants latins de la *Zeitgeschichte* : Tacite et Velleius Paterculus, comparés avec Cassius Dion par **Adam Kemezis** ; Ammien Marcellin, chez qui **Bruno Bleckmann** met en évidence l'effacement de la frontière (chronologique, méthodologique, narrative) entre « l'histoire ancienne » et « l'histoire contemporaine ». Cependant l'enquête ne s'est pas limitée à l'historiographie littéraire : elle a fait également une place, avec la communication de **Nino Luraghi**, à *l'historiographie épigraphique*, c'est-à-dire, par exemple, aux décrets athéniens des V^e et IV^e siècles qui comportent, outre le texte de la décision, des éléments de récit historique qui la contextualisent, généralement sous la forme d'une clause de motivation, les décrets honorifiques étant les meilleurs candidats pour abriter ce type d'informations



Adam Kemezis



Nino Luraghi

narrativisées. De la même façon, la communication d'**Eve-Marie Becker**, consacrée aux *Evangelies de Marc, Mathieu, Luc et Jean* et aux *Actes des Apôtres*, a ouvert le corpus à des textes dont la valeur documentaire est incontestable, dont l'intention mémorielle est explicite, mais dont le *statut historiographique* fait débat.

Cet élargissement de la perspective a permis, pensons-nous, de renouveler et d'enrichir les probléma-

tiques relatives à l'écriture de l'histoire contemporaine (**troisième direction**). Ces dernières avaient été jusqu'à présent très largement centrées sur « le discours de la méthode » initié par Hérodote et Thucydide puis enrichi et reformulé par leurs successeurs, de manière topique ou originale, et en particulier par Polybe. Or si ce « genre » historiographique s'est lui-même défini essentiellement, quels que fussent les auteurs et les époques, par le recours à l'*autopsie* directe des faits, parfois complétée par d'autres moyens d'information et de validation, nous sommes en fait très mal renseignés sur les implications pratiques et la mise en œuvre concrète de tels principes, puisque nous n'avons pas accès aux sources utilisées par « l'historien contemporain » ni connaissance du processus intellectuel et créatif dont son récit est l'aboutissement. Or, **John Marincola** s'est justement employé à renouveler le sujet, en révélant l'envers du décor derrière les déclarations souvent pleines d'assurance et de superbe de « l'historien contemporain » : sous la surface généralement lisse du récit affleurent les indices de ce qu'on pourrait appeler les « angoisses » spécifiquement liées à son activité, et en particulier à l'utilisation des témoignages visuels (fiabilité, discontinuité, partialité). **Adam Kemezis**, dans la même veine, s'est intéressé aux affres où sont plongés ceux qui écrivent l'histoire de leur temps sous un autocrate : il a cherché à mettre au jour – au-delà du *metus* ou du refus de l'*adulatio* invoqués par Tacite – les véritables motivations des historiens romains qui s'interdisent d'écrire sur l'empereur régnant. **B. Bleckmann** a enquêté également sur la stratégie narrative d'Ammien : parce qu'il veut paraître le mieux informé – et non parce qu'il est le



Bruno Bleckmann



Eve-Marie Becker



John Marincola

mieux informé – , cet historien multiplie les petits détails autoptiques afin de produire «un effet de réel», alors que l'essentiel de son information est de seconde main, puisé à des sources écrites. Pour ma part, j'ai pris en charge un sous-corpus spécifique, les histoires au long cours, soit «universelles», soit *ab Urbe condita*, qui s'étendent jusqu'à l'époque contemporaine de leur auteur (Diodore de Sicile, Appien, Cassius Dion), et dans lesquelles deux types d'histoire («ancienne» et «moderne») se succèdent: quelle conscience de cette différence les auteurs expriment-ils? L'entrée dans la section contemporaine de l'œuvre est-elle marquée par l'adoption de nouvelles modalités narratives? Ces sections finales sont-elles des objectifs ou simplement des points d'arrêt?

Enfin (**quatrième direction**), les textes historiographiques constituent un observatoire privilégié pour qui veut comprendre comment les Anciens se représentaient le temps, en particulier *le temps long*, et pensaient l'Histoire. Il nous a semblé qu'un tel questionnement – qui concerne principalement l'articulation entre la description du passé et celle du présent –, nécessitait une approche comparatiste et diachronique, qu'**Hervé Inglebert** a adoptée en retraçant l'histoire de «l'histoire universelle» dans la pensée occidentale.

Les spécialistes de l'historiographie antique réunis pour ces *Entretiens* ont tenté d'inventorier et de décrire sur la diachronie (de Thucydide à Ammien Marcellin) la variété des expériences vécues et des

modes d'écriture couverte par le terme d'«histoire contemporaine», en posant à chaque fois les mêmes questions: comment l'historien regarde-t-il l'histoire de son temps? Quelle différence y a-t-il entre écrire l'histoire de de son temps et écrire l'histoire du passé ancien? Dans cette enquête, la prise en compte d'autres genres narratifs (poésie épique, inscriptions, biographies impériales, évangiles chrétiens), qui peuvent être également regroupés sous l'égide de l'histoire contemporaine, a permis de mieux comprendre les spécificités de l'historiographie littéraire, mais a mis aussi en évidence un jeu complexe d'influences réciproques et de fertilisations croisées. «L'historien contemporain,» en tant que *persona* construite, prisonnière d'un jeu de rôles très codifié, a été au cœur des débats: plusieurs communications se sont employées à visiter les coulisses, c'est-à-dire à mettre au jour la réalité de la pratique derrière le discours de la méthode, les intentions réelles dissimulées sous les postures, les soubassements parfois fragiles d'un récit sans aspérités, les silences explicites. La «fabrique de l'histoire contemporaine» a donc révélé quelques-uns de ses secrets, mais l'enquête ne fait que commencer, puisque plusieurs participants envisagent de poursuivre leur collaboration.

Tous se joignent à moi pour remercier chaleureusement le président et les membres de la Commission scientifique de la Fondation Hardt d'avoir accepté le principe de ces *Entretiens*. Ils expriment leur vive reconnaissance à tous ceux (P. Burdet, S. Ciardo P. Derron, H. Dal Lago) qui, aux côtés de Pierre Ducrey, hôte attentionné et infatigable, ont contribué à rendre cette semaine inoubliable.



Hervé Inglebert

Fondation**HARDT**
POUR L'ÉTUDE DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Chemin Vert 2
1253 Vandœuvres
Suisse
www.fondationhardt.ch

